

LE DOMAINE DE LA MOTHE (propriété privée, ne se visite pas)



La compilation des écrits sur le domaine de «LA MOTHE», à la fois connu et secret, ouvre des portes à encore plus d'interrogations. Remontons le temps !!!

Paul YVON, connu sous le surnom du «Beurchut», est descendu dans toutes les excavations qu'il a pu visiter. Quelque fois il y a laissé son empreinte sur les parois ou le sol des souterrains visités. Hormis, les

propriétaires actuels, c'est le dernier à avoir vu et photographié une des descentes des sous sols. Il indique en commentaire «en direction du bourg à 7 mètres de profondeur».

Dans les années 1970, des plans sommaires sont établis par les services archéologiques locaux mais sans plus. Il faut remonter fin du XIX^{ème} siècle, époque favorable aux arts et lettres, pour retrouver dans un des bulletins de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis et plus précisément en date de janvier 1893, une description plus précise de ce qu'on appelle «le souterrain refuge de la Mothe de MEURSAC». Des salles de 4 m au carré sur 2 de haut, certaines servant de silos, d'autres servant à loger le bétail, et le reste sans doute destiné à l'occupation humaine. 6 pièces recensées au total et un départ présumé vers le village de « La Cabane ». Il est signalé un puits vertical carré qui permet l'accès aux réseaux souterrains. Cette configuration carrée est de nouveau évoquée dans le recueil de la commission des Arts et monuments historiques de Charente-Inférieure millésimée 1897/1898. Dans ce recueil, sous l'appellation «SOUTERRAINS-REFUGES» ces particularités locales sont classées en 5 catégories : 1^{er} groupe: les silos, 2^{ème} groupe : les cachettes, 3^{ème} groupe : les petits refuges, 4^{ème} groupe : les grands refuges, 5^{ème} groupe : souterrains non classés. Et il se trouve que la «MOTHE» et à «La CABANE» à la limite de THEZAC sont répertoriés deux grands refuges reliés entre eux et qualifiés de véritables villages souterrains avec des salles à vivre, dotées de puits et de silos et ventilés par des puits. On pourrait s'arrêter là si, grâce à la ténacité des créateurs du site « HISTOIRE PASSION DE L'AUNIS DE LA SAINTONGE ET DE L'ANGOUMOIS » a pu être traduit du latin, le récit d'un médecin de Saintonge qui en 1560 relate sa visite entre autres de « MEURSAC la populeuse » dit-il. CF : voir texte complet dans "les souterrains de MEURSAC.

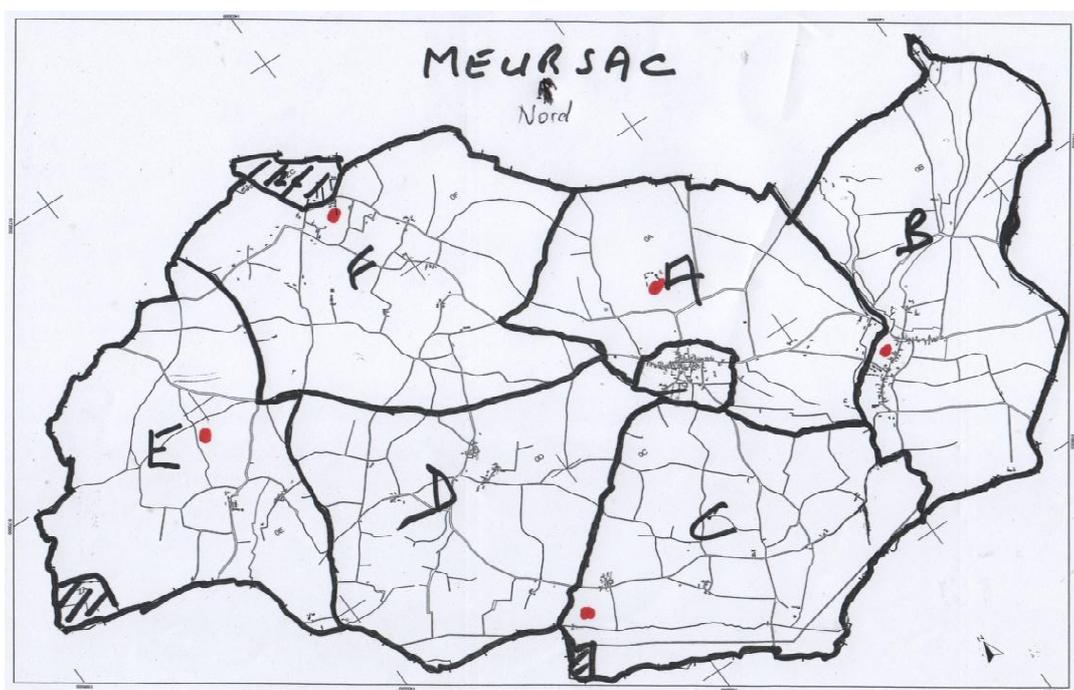
Ainsi donc, à chaque jour s'ajoute sous nos pieds un épisode glorieux de l'histoire de MEURSAC.

Si l'on résume, du domaine de la MOTHE, partait une vie souterraine intense que l'on peut expliquer par toutes les périodes troublées de la région, invasions de vikings, raids de sarrasins, guerre de cent ans, famines, jacqueries, guerres de religion, puis la Fronde, Dragonnades, etc. Toujours soucieux de préserver ses biens, sa famille,

l'avenir de la communauté, grâce à la docilité du calcaire locale à se façonner, le peuple s'est constitué une défense que l'on dirait passive mais efficace. Certains pourraient dire que ce dispositif servait essentiellement aux nobles ou propriétaires terriens. Mais le réseau souterrain de MEURSAC s'étend bien plus loin puisqu'il a été possible de voir la sortie d'un « passage » rue de la cave avec des ogives « arc en plein cintre » époque romane contemporaine de la construction de l'église. Au nord de l'édifice religieux, en direction de la Mothe, un puits dans une cour avec en son milieu un passage donnant sur un souterrain, au sud, au coin du local municipal que l'on appelle le presbytère, le sol s'est effondré et comblé, les témoins de l'époque disent qu'au fond, ils distinguaient un tunnel. La légende veut que, à gauche de « LA MOTHE » en regardant venant du bourg, les seigneurs se réunissaient pour débattre de leurs litiges. A la droite du même endroit que l'on surnomme « le Pré aux Caves » doit se trouver ensevelie MEURSAC la souterraine et tirant une ligne droite, on s'aperçoit que tous les lieux évoqués communiquaient entre eux ; prenez une règle, un plan de MEURSAC et vérifiez ! Il doit exister d'autres passages secrets comblés ou oubliés, certains affirment qu'un souterrain irait de l'église à la Commanderie des EPEAUX, rien n'est sûr mais pourquoi pas.

Avant de conclure ce chapitre, le curieux a regardé de loin le plan d'ensemble de la commune de MEURSAC, appelé tableau d'assemblage par le cadastre.

Regardez si vous en avez l'occasion à la mairie ou sur le net (cadastre.gouv.fr) le cœur de notre communauté, la section AB avec l'église, la mairie, l'école, une partie des commerces est entourée par les grandes sections allant de A jusqu'à F et que peut-on imaginer ? Et bien la forme stylisée d'un des emblèmes de la région, une CAGOUILLE, regardez, enfin moi j'y crois et là c'est de la pure imagination de ma part !!!





Jean CHATELIN, amateur d'histoire